

Assemblée générale du Comité départemental des cancers de la Seine-Saint-Denis

Mardi 15 juin 2010

Rapport moral annuel présenté par

Pascal Popelin

Vice-président du Conseil général

Président du Comité départemental des cancers de la Seine-Saint-Denis

14 VI 10

Mesdames, Messieurs,

L'Assemblée générale d'aujourd'hui acte la fin de la présidence du Comité départemental des cancers par le Conseil général et la transmission de celle-ci à la Caisse primaire d'assurance maladie, conformément à la convention constitutive de notre groupement d'intérêt public.

Au cours de ces deux années de présidence, je me suis efforcé de soutenir l'action de ce comité, dans la continuité des partenariats initiés depuis 1999 en matière de dépistage organisé des cancers.

En tenant compte des différentes évolutions d'organisation des politiques de la santé qui se sont succédé au plan national, le Conseil général a maintenu et réaffirmé son engagement dans ce domaine et en particulier en faveur de la cancérologie.

C'est la mobilisation de tous les acteurs et leurs actions concertées qui permettent aujourd'hui de lutter contre un fléau qui touche toujours sévèrement notre département.

Lors des Etats généraux des cancers, que le Conseil général a organisés en juin 2009, en partenariat avec l'Assistance publique – Hôpitaux de Paris, l'Observatoire régional de la santé a réaffirmé, chiffres à l'appui, combien la Seine-Saint-Denis reste concernée par la surmortalité par cancer, particulièrement pour les femmes. La lutte contre le cancer est et doit donc rester un enjeu majeur de santé publique, tout spécialement notre département.

Le plan cancer 2009-2013, qui repose sur les recommandations du Pr. Jean-Pierre Grünfeld, concrétise l'organisation nationale dans cette lutte. La réduction des inégalités d'accès et de recours aux dépistages est une priorité. La mesure 14 de ce plan fixe comme objectif l'augmentation de 15% de la participation de la population aux dépistages organisés des cancers. Concrètement, il s'agit de favoriser l'adhésion et la fidélisation aux programmes de dépistage. De développer la mise en place d'études de géocodage, de recherches-actions à destination des populations précaires, d'actions de mobilisation des professionnels de santé, pour sensibiliser les personnes ayant des problèmes d'accès aux soins, en vue de leur intégration dans les programmes de dépistage.

A la lumière de ses bilans d'activités successifs, le Comité départemental des cancers est déjà bien engagé dans ces dynamiques d'actions, qu'il mène depuis maintenant plusieurs années.

Avant de présenter les principaux éléments de l'année 2009, je souhaite rappeler les points forts de l'année 2008, qui avait été marquée par :

- la mobilisation d'un groupe de travail pour accompagner l'Ardepass porteuse du projet de la démarche participative avec les habitantes et les acteurs locaux du Blanc-Mesnil, de Bobigny, de la Courneuve et de Stains ;
- la mobilisation de la semaine départementale des cancers ;
- les actions de terrain des référents santé-précarité ;
- l'amélioration des outils de pilotage de la structure de gestion pour faciliter la lisibilité.

En 2009, le Comité départemental des cancers a poursuivi son implication dans des projets régionaux et nationaux, qui lui confèrent aujourd'hui une place incontournable dans le dépistage organisé des cancers. Il s'agit du projet expérimental de géocodage du taux de participation par quartier et de l'étude sur les freins et les leviers d'adhésion aux dispositifs de dépistage organisé.

Les instances se sont réunies, comme chaque année, suivant un calendrier rythmé par les échéances administratives légales : vote du budget, adoption des comptes et des rapports d'activité. Je tiens à remercier chacun pour sa participation active à ces travaux, au cours de ces deux dernières années.

Les membres du Conseil scientifique et du Conseil de surveillance ont constaté les résultats des dépistages, et ont fait part de leur réflexion. Des pistes de travail pour 2010 ont pu en être dégagées.

Le groupe mobilisation s'est réuni à un rythme soutenu (tous les deux mois environ) et a travaillé notamment sur le numéro 13 d'Antineo, journal distribué à plus de 3 000 exemplaires, ainsi que sur le film de promotion du dépistage colorectal (dont vous aurez la primeur après notre réunion).

Le groupe de travail sur le cancer du col de l'utérus a élaboré un projet expérimental d'identification des femmes sans frottis de dépistage depuis plus de 3 ans. Refusé en 2009 pour des raisons administratives, un nouveau dossier vient d'être déposé, en réponse à un nouvel appel d'offre de l'INCA.

L'action des référents santé-précarité s'est poursuivie. Ils ont mobilisé tout au long de l'année écoulée les partenaires sociaux et les professionnels paramédicaux (infirmières, kinésithérapeutes), avec pour premier objectif d'obtenir toujours une meilleure participation aux dépistages de la population.

Pour les habitants de Seine-Saint-Denis, quels sont les résultats de cette large mobilisation, de ces actions ?

En matière de dépistage du cancer du sein, ils demeurent excellents, tant du point de vue de la qualité, que de l'efficacité. Je pense notamment à la diminution de la taille des cancers et à la réduction des envahissements ganglionnaires. Mais si le niveau de participation a progressé de deux points entre 2008 et 2009, il reste néanmoins inférieur à l'objectif que nous avons fixé. L'apport de la deuxième lecture n'est plus à démontrer, puisqu'il permet de détecter un cancer sur huit, grâce dispositif de relecture des clichés.

Les radiologues du département ont poursuivi en 2009 l'équipement de leurs centres en mammographes numériques, avec lesquels 43% d'entre eux réalisent 50% des mammographies. Un groupe de travail issu du Conseil scientifique va réfléchir aux conditions de qualité du dépistage dans cette évolution technologique.

Le dépistage du cancer colorectal a connu pour sa part la forte croissance attendue, avec un taux de participation à 41% en 2009. Tous les indicateurs sont conformes aux références, excepté le nombre de coloscopies faites consécutivement à un test positif. Sur ce point, le Conseil scientifique a dégagé quelques pistes de travail avec les gastro-entérologues du département, en complément des actions déjà entreprises avec les médecins généralistes.

Pour l'année 2010 et afin d'atteindre ses objectifs, le Comité départemental des cancers maintient ses efforts de sensibilisation et de mobilisation en direction des médecins généralistes, des pharmaciens, des gastro-entérologues. Son engagement dans les réflexions nationales et régionales se poursuit. Une journée de capitalisation sur la démarche participative des habitants pilotée par l'Ardepass, réunira les quatre communes en octobre.

Enfin, le nouveau président aura la tâche administrative, dès sa prise de fonction, de travailler sur le renouvellement des statuts du groupement d'intérêt public, la convention constitutive arrivant à échéance en avril 2011.

Pour terminer, je souhaiterai remercier toute l'équipe administrative du Comité, avec laquelle j'ai travaillé en confiance durant deux ans. Elle a su s'adapter au changement de direction, puis aux départs successifs de « véritables piliers » du dépistage organisé sur le département : le médecin coordinateur du dépistage du cancer du sein, la coordinatrice adjointe, le référent santé-précarité en charge de la mobilisation des acteurs sociaux et, plus récemment, la coordinatrice administrative de la structure.

C'est désormais à une place différente, mais avec une attention toujours aussi vive, que je continuerai de porter la politique du Conseil général dans le domaine de la lutte contre le cancer. A cette place là, je ne peux méconnaître le rôle et l'importance du Comité départemental des cancers de la Seine-Saint-Denis, dont j'ai été heureux d'assumer la présidence durant deux années.